

Une balade nature... près des bassins de rétention

Ce sont des réserves de biodiversité méconnues. Des panneaux ont été installés le long des cours d'eau pour présenter la flore et mieux comprendre le rôle de ces cuvettes aménagées.

GONESSE - BAILLET - LOUVRES - PUISEUX

PAR ANNE COLLIN

AVIS AUX PROMENEURS et aux curieux. De jolis panneaux de bois ont fleuri sur le territoire de plusieurs communes de l'est du Val-d'Oise. C'est par exemple le cas le long de chemins situés à proximité des cours d'eau à Gonesse, Baillet-en-France, Louvres ou encore Puisseux-en-France. Ils sont le fruit du travail du Syndicat intercommunal pour l'aménagement hydraulique (Siah) des Vallées du Croult et du Petit-Rosne, basé à Bonneuil-en-France dont les missions principales sont la lutte contre la pollution et contre les inondations.

DES INDICATIONS PÉDAGOGIQUES SUR CES OUVRAGES HYDRAULIQUES, LA SÉCURITÉ ET LA FAUNE À PRÉSERVER

Ces panneaux n'ont pas été installés là par hasard : tous sont disposés au niveau de bassins de rétention des eaux pluviales. Objectif ? « En premier lieu, leur but est pédagogique. Il s'agit d'expliquer au public ce que sont ces bassins, quel est leur rôle et leur importance », explique le Siah.



Quatre nouveaux panneaux viennent d'être installés au niveau des bassins de rétention de l'est du Val-d'Oise, comme ici à Louvres.

DR

En effet, souvent méconnus, ces ouvrages hydrauliques à ciel ouvert ont pourtant un rôle essentiel malgré leur aspect champêtre, pour ceux qui ne sont pas en eau, qui pourrait laisser penser à une simple prairie peu entretenue. En fait, ces cuvettes aménagées permettent en cas de fortes pluies de stocker les eaux excédentaires que le cours d'eau ne peut évacuer, et donc d'éviter les inondations dans les zones habitées.

« Sur les panneaux sont indiqués les noms des bassins, leur capacité de rétention, un plan de ces surfaces importantes, des consignes de sécurité... mais aussi des explications sur la faune et la flore du site, car ces bassins sont de petites réserves de biodiversité, notamment grâce à l'humidité et la fauche tardive que nous pratiquons volontairement. C'est pourquoi il faut rester sur les sentiers qui les entourent pour la préserver. Mais leur découverte

peut être l'occasion d'une jolie balade, une sympathique façon de joindre l'utile à l'agréable », souligne le syndicat, qui entend développer cette initiative.

En effet, concernant pour l'instant six bassins sur la quarantaine dont dispose le Siah (d'une capacité totale de rétention de 1 700 000 m³), d'autres panneaux seront bientôt installés autour de nouveaux sites, notamment sur la digue du Bois bleu, à Ézanville.